

# La conduite automobile

**Piersma D, Fuermaier ABM, De Waard D, Davidse RJ, De Groot J, Doumen MJA, et al. Adherence to driving cessation advice given to patients with cognitive impairment and consequences for mobility. BMC Geriatrics. 2018;18(1):216.**

Isabelle RAMEE, DESC Gériatrie Rennes  
Dominique SOMME, CHU Rennes

## Résumé :

Les troubles cognitifs entraînent un risque d'accident de la route. L'objectif de l'étude est d'évaluer si les patients atteints de troubles cognitifs suivent les recommandations d'arrêt de conduite, après examen sur route.

Dans cette étude, 172 patients, de 49 à 91 ans (moyenne=71,3ans), atteints de troubles cognitifs légers, souhaitant poursuivre la conduite, ont été inclus. L'examen se déroulait en 2 étapes : interrogatoire, examen clinique et neuropsychologique, et un test sur simulateur étaient réalisés, suivi d'une évaluation de 45 minutes sur route. Ensuite, une recommandation était émise : poursuite, arrêt de conduite, ou prendre des leçons. Les patients étaient secondairement recontactés par téléphone, et interrogés sur la poursuite de la conduite. En moyenne à 7 mois, parmi les 62 patients qui ont reçu la recommandation d'arrêter, 21% (n=13) conduisaient encore (conforme aux données de littérature). Certaines personnes ont arrêté même si la recommandation était différente (prendre des leçons : 42% ; n=13/31 ou continuer de conduire : 7,6% ; n= 6/73). Les principales explications rapportées ayant amenées à l'arrêt de la conduite étaient : de façon nettement majoritaire les recommandations émises (66,2%), les remarques faites par des membres de la famille (14,7%), par des figures d'autorité (10,3%), et un déclin de santé perçu (8,8%).

## Commentaire :

Les enseignements majeurs de cette étude sont importants à souligner. Lorsqu'il est possible de l'organiser, un examen pratique de conduite est un élément extrêmement puissant de conviction pour apporter une adhésion au conseil d'arrêt de conduite. Les conseils des médecins sont également importants tout comme l'alliance avec les proches qui constitue le dernier des 3 facteurs les plus importants d'arrêt.

Une des faiblesses de cette étude est d'avoir analysé les causes d'arrêt de façon groupée, quelle que soit la recommandation ce qui n'est pas cohérent avec le titre de l'article. Les autres problèmes sont que l'on ne connaît pas la qualité des évaluateurs de la conduite et notamment leurs aptitudes à détecter des problèmes en rapport avec les troubles cognitifs. Une étude qualitative sur les motivations intra, interpersonnels et environnementaux, prédictifs de l'arrêt de la conduite après un conseil en ce sens resterait à faire.

Cette étude incite à mettre en place en France des centres d'évaluation de conduite où les évaluateurs seraient suffisamment formés pour évaluer les capacités de conduite des personnes âgées, quels que soient les troubles qu'elles présentent (sensoriels, moteurs ou cognitifs). Le développement d'alternatives au déplacement automobile accessible aux personnes âgées est également un enjeu important.